

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 Publié par la Cie du Journal LE CANARD
 139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.
ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.
 Les timbres américains et canadiens de 1 et
 2 cts seulement sont acceptés.
 Adressez toute correspondance, ou
 envoi d'argent, timbres, etc..
LE CANARD,
 Montréal, Canada.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 17 FEV. 1900



UN MALENTENDU

Un mari très impatient
 Se querellait avec sa femme.
 Le caractère de la dame
 Par malheur était très bouillant:
 Les épithètes les plus dures
 Se prodiguaient entre nos deux
 [époux
 Et du chapitre des injures
 Il allaient en venir au chapitre des
 [coups.
 Le mari, cependant, ami de la dé-
 [cence,
 Se venge d'une autre façon.
 Le couvert était mis: il prend un
 [carafon
 Et par la fenêtre le lance.
 La femme tombe sur les plats
 Et puis, dans le ruisseau, les envoie
 [en éclats.
 Enfin les verres, les assiettes,
 Les bouteilles, la nappe et tout,
 [jusqu'aux serviettes,
 Par la fenêtre fut jeté;
 Si bien qu'en un moment le cou-
 [vert fut ôté.
 Le domestique, à la voix de son
 [maître,
 Comme le dernier plat venait de
 [disparaître,
 Avec la soupe était monté;
 Voilà mon homme, à cette vue,
 Qui s'échauffe de son côté,
 Et fait sauter la soupe dans la rue.
 "Pourquoi cette vivacité?"
 Demande le couple en colère.
 Pardon, dit le valet; ne vous
 [emportez pas.
 En faisant comme vous, j'ai cru
 [bien faire,
 Moi, j'ai pensé que vous diniez en
 [bas!"
 Le célibataire.--Viens-tu faire une
 partie de billard, mon vieux?
 L'homme marié.--Très-bien, attend
 un peu, je n'ai que cinquante sous,
 je vais emprunter une piastre à ma
 femme. Il revint et dit: Je ne peux
 pas ce soir.
 Le célibataire.--Pourquoi?
 L'homme marié.--Ma femme a em-
 prunté ma pièce de cinquante sous.

CONTES DE NOS PERES

Un paysan avait un cheval à ven-
 dre, un de ses camarades lui dit qu'il
 l'achèterait s'il avait de l'argent,
 mais que n'en ayant pas il ne vou-
 lait pas l'acheter pour n'être pas con-
 traint de le payer dans un temps où
 il ne serait pas en état de le faire.
 —Qu'à cela ne tienne, répondit le
 paysan, vous me le paierez quand
 vous pourrez et quand vous voudrez.
 L'autre acheta le cheval et fit pro-
 messe de la somme dans les termes
 convenus.
 Au bout d'un long temps, cet ache-
 teur étant évidemment en état de
 payer et ne payant pas, le vendeur
 réclama son argent.
 —Il a été dit, répliqua l'acheteur
 que je ne paierais que quand je vou-
 drais, et la volonté ne m'est pas en-
 core venue.
 —Et! dit, l'autre vous viendrez de-
 vant les juges.
 Et ils y allèrent.
 La promesse fut produite. Les ju-
 ges, qui la virent, ne purent condam-
 ner le débiteur à payer. Il lui de-
 mandèrent s'il n'avait pas présente-
 ment la volonté de satisfaire à ce
 qu'il devait.
 —Non, répondit-il, pas encore.
 —Fort bien, ne payez pas, Mais
 vous irez en prison et vous y resterez
 jusqu'à ce que la volonté vous soit
 venue.
 Et cet ordre ayant été mis à exé-
 cution, la volonté de payer vint pres-
 qu'aussitôt au débiteur.

Ce que le monde ne voudrait pas croire

Que M. le député Dupré a trois pro-
 jets de loi sur l'ordre du jour de la
 Chambre des Communes.
 Que les affaires de la ville seront
 mieux administrées par le nouveau
 conseil que par l'ancien.
 Que l'ex-échevin Martineau va se
 présenter aux prochaines élections
 fédérales.
 Que le pont de Québec sera const-
 ruit.
 Que tous les prohibitionnistes ne
 boivent que de l'eau.
 Que Laurier va démissionner pour
 faire place à Tupper.
 Que Rainville, une fois sa colère
 apaisée, va fonder un grand journal
 en opposition à *La Patrie*.
 Que la femme de Buller va deman-
 der le divorce parce que le général
 rôde autour de Ladysmith.
 Que le troisième parti va régénérer
 la nation.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usiez que du Célèbre On-
 guent de Pin Parfumé.

UN HOMME HEUREUX

Lafouine X. qui demeure à Sorel
 possède une femme précieuse. Vous
 pourrez en juger par ce qui suit.
 L'autre jour l'heureux fermier célé-
 brait le front huitième anniversaire
 de sa naissance, et sa femme avait
 invité pour la circonstance une cen-
 taine d'amis et d'amies. Un peu
 avant le dîner une voiture magnifi-
 que fut offerte au héros de la fête.
 En se mettant à table il trouva sous
 son assiette une riche montre en or.
 Après le dîner, les invités se rendi-
 rent dans la cour, où dix vaches Fols-
 tein furent présentées à Lafouine X.
 Peu de temps après, deux jeunes fil-
 les, couvertes de roses, arrivaient
 portant un plateau, sur lequel étaient
 empilées \$3,000 en belles pièces d'or.
 Ce cadeau princier fut aussi offert.
 L'heureux fermier qui ne pouvait en
 croire ses yeux. Mais son étonne-
 ment fut bien plus grand quand il
 apprit que tous ces dons lui étaient
 faits par son épouse, qui, pendant les
 quinze années de son union, n'avait
 cessé de faire des économies, à l'insu
 de son mari.

C'ONRAD

LA CHIMIE

Jeunes gens, disait un chimiste
 conférencier, le charbon exposé aux
 éléments, perd dix pour cent de sa
 valeur et de son poids. Cela est
 dû...
 —Mais s'il y avait un bon chien près
 du charbon?
 —Ne plaisantez pas, jeune homme,
 c'est une question sérieuse.
 —C'est ce que pense mon père qui a
 perdu en trois nuits soixante-douze
 pour cent de son charbon qui était
 exposé à l'air. Ayant demandé
 mon avis comme étudiant en chimie,
 je lui conseillai d'acheter un bon
 chien, ce qu'il fit aussitôt. Depuis,
 il ne perd pas un pour cent de son
 charbon.
 Voilà ce qu'on appelle de la chimie
 pratique.

Sourires et Tristesse

Le bonheur de l'un est presque tou-
 jours fait du malheur d'un autre.
 Il y avait, quelque part dans le com-
 té de Lévis une jeune et spirituelle
 petite canne qui faisait les délices du
 CANARD.
 Il avait presque fini par croire
 qu'elle était à lui.
 Hélas! Le dernier courrier lui ap-
 porte la nouvelle qu'elle s'est envolée,
 à l'aile d'un autre, dans la direc-
 tion de Dorchester.
 LE CANARD, malgré son chagrin,
 ne veut pas être égoïste. C'est avec
 un franc cœur qu'il souhaite au jeune
 couple toute la chance possible. Pais-
 se-t-il barboter longtemps et toujours
 dans la maro de la félicité sans mé-
 lange.

Longueuil & Montréal

L'ANNEXION A GREATER MONTREAL.

(Spécial au Canard.)

Dépêche reçue à nos bureaux à 3 45
 hrs p.m.—Grosse nouvelle. On parle
 ici, à Longueuil, à Montréal-sud et à
 St-Lambert de s'annexer à la ville de
 Montréal. Préfontaine n'a été réélu
 parait-il, que pour ça. Le maire
 Porrault, de Longueuil, va résigner
 selon toute probabilité, et le siège va-
 cant du quartier Ouest ne sera pas
 rempli.

Je n'ai rien de positif, mais la se-
 maine prochaine je vous enverrai
 TOUT. Je vais suivre les débats et
 vous donner le compte rendu. "(in
 extenso.)"

Il paraît que si la rive sud "s'an-
 nexa" avec Montréal ça va embêter
 la Montréal Street Ry, le G. T. R. et
 la Cie Royale Electrique.

Mais laissons ça. Attendez à la se-
 maine prochaine. Vous enverrez une
 centaine de numéros de plus. Tout
 le monde est excité ici.

L'écriveau de Baptiste.

P. S.—Toute correspondance con-
 cernant l'annexion sera reçue avec
 plaisir par LE CANARD.

E. de B.

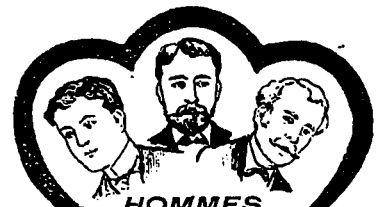
A la police correctionnelle.

Le juge.—Canuc vous êtes accusé
 d'avoir volé deux piastres en mon-
 naie dans le comptoir de M. X. . . ,
 hôtelier de la rue Craig.

Le prévenu.—Votre Honneur
 quand on n'a pas mangé depuis trois
 jours . . .

Le juge.—Mais on a trouvé un bil-
 lot de dix piastres dans votre porte-
 maie? . . .

Le prévenu.—C'est vrai, Votre
 Honneur, mais je le gardait pour
 quand j'on aurais plus.



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans
 le dos, de débilité nerveuse, de pertes,
 d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse
 générale, vous pouvez maintenant obte-
 nir un remède prompt et permanent.
 Nous sommes certains que le REMÈDE
 DE VIEUX DOCTEUR GORDON vous
 rendra la force, la santé et la vigueur, et
 aidé de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre
 livre qui traite des maladies particu-
 lières à l'homme donnant une descrip-
 tion de cette boîte de remèdes, le livre et
 les directions nécessaires pour vous gué-
 rir, sur réception de 12 cents pour payer
 les frais de port. La confiance parfaite
 que nous avons dans notre traitement
 nous encourage à faire cette offre libé-
 rale. Ne laissez pas passer cette occa-
 sion de recouvrer la santé et le bonheur.

T. H. QUEN MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.